



Le Saint-Siège

BENOÎT XVI

AUDIENCE GÉNÉRALE

Mercredi 15 novembre 2006

La présence de l'Esprit dans nos coeurs dans les Lettres de saint Paul

Chers frères et soeurs,

Aujourd'hui aussi, comme déjà dans les deux catéchèses précédentes, nous revenons à saint Paul et à sa pensée. Nous nous trouvons devant un géant non seulement du point de vue de l'apostolat concret, mais également de celui de la doctrine théologique, extraordinairement profonde et stimulante. Après avoir médité la dernière fois sur ce que Paul a écrit à propos de la place centrale que Jésus Christ occupe dans notre vie de foi, nous examinons aujourd'hui ce qu'il dit sur l'Esprit Saint et sur sa présence en nous, car ici aussi, l'Apôtre a quelque chose d'une grande importance à nous enseigner.

Nous connaissons ce que saint Luc nous dit de l'Esprit Saint dans les Actes des Apôtres, en décrivant l'événement de la Pentecôte. L'Esprit de Pentecôte apporte avec lui une impulsion vigoureuse à assumer l'engagement de la mission pour témoigner de l'Évangile sur les routes du monde. De fait, le Livre des Actes rapporte toute une série de missions accomplies par les Apôtres, tout d'abord en Samarie, puis sur la bande côtière de la Palestine, et enfin vers la Syrie. Ce sont surtout les trois grands voyages missionnaires accomplis par Paul qui sont rapportés, comme je l'ai déjà rappelé dans une précédente rencontre du mercredi. Cependant, dans ses Lettres, saint Paul nous parle de l'Esprit d'un autre point de vue également. Il n'illustre pas uniquement la dimension dynamique et active de la troisième Personne de la Très Sainte Trinité, mais il en analyse également la présence dans la vie du chrétien, dont l'identité en reste marquée. En d'autres termes, Paul réfléchit sur l'Esprit en exposant son influence non seulement sur l'agir du chrétien, mais également sur son être. En effet, c'est lui qui dit que l'Esprit de Dieu habite en nous (cf. Rm 8, 9; 1 Co 3, 16) et que "envoyé par Dieu, l'Esprit de son Fils est dans nos coeurs" (Ga 4, 6). Pour Paul donc, l'Esprit nous modèle jusque dans nos profondeurs personnelles les

plus intimes. A ce propos, voilà quelques-unes de ses paroles d'une importance significative: "En me faisant passer sous sa loi, l'Esprit qui donne la vie dans le Christ Jésus m'a libéré, moi qui étais sous la loi du péché et de la mort... L'Esprit que vous avez reçu ne fait pas de vous des esclaves, des gens qui ont encore peur; c'est un Esprit qui fait de vous des fils; poussés par cet Esprit, nous crions vers le Père en l'appelant: "Abba!" (Rm 8, 2.15). On voit donc bien que le chrétien, avant même d'agir, possède déjà une intériorité riche et féconde, qui lui a été donnée dans le Sacrement du Baptême et de la Confirmation, une intériorité qui l'établit dans une relation de filiation objective et originale à l'égard de Dieu. Voilà notre grande dignité: celle de ne pas être seulement des images, mais des fils de Dieu. Et cela est une invitation à vivre notre filiation, à être toujours plus conscients que nous sommes des fils adoptifs dans la grande famille de Dieu. Il s'agit d'une invitation à transformer ce don objectif en une réalité subjective, déterminante pour notre penser, pour notre agir, pour notre être. Dieu nous considère comme ses fils, nous ayant élevés à une dignité semblable, bien que n'étant pas égale, à celle de Jésus lui-même, l'unique véritable Fils au sens plein. En lui nous est donnée, ou restituée, la condition filiale et la liberté confiante en relation au Père.

Nous découvrons ainsi que pour le chrétien, l'Esprit n'est plus seulement l'"Esprit de Dieu", comme on le dit normalement dans l'Ancien Testament et comme l'on continue à répéter dans le langage chrétien (cf. Gn 41, 38; Ex 31, 3; 1 Co 2, 11.12; Ph 3, 3; etc.). Et ce n'est pas non plus un "Esprit Saint" au sens large, selon la façon de s'exprimer de l'Ancien Testament (cf. Is 63, 10.11; Ps 51, 13), et du Judaïsme lui-même dans ses écrits (Qumrân, rabbinisme). En effet, à la spécificité de la foi chrétienne appartient la confession d'un partage original de cet Esprit de la part du Seigneur ressuscité, qui est devenu Lui-même "l'être spirituel qui donne la vie" (1 Co 15, 45). C'est précisément pour cela que saint Paul parle directement de l'"Esprit du Christ" (Rm 8, 9), de l'"Esprit de Fils" (Ga 4, 6) ou de l'"Esprit de Jésus Christ" (Ph 1, 19). C'est comme s'il voulait dire que non seulement Dieu le Père est visible dans le Fils (cf. Jn 14, 9), mais que l'Esprit de Dieu s'exprime aussi dans la vie et dans l'action du Seigneur crucifié et ressuscité!

Paul nous enseigne également une autre chose importante: il dit qu'il n'existe pas de véritable prière sans la présence de l'Esprit en nous. Il écrit en effet: "Bien plus, l'Esprit vient au secours de notre faiblesse, car nous ne savons pas prier comme il faut. L'Esprit lui-même intervient pour nous par des cris inexprimables. Et Dieu, qui voit le fond des coeurs, connaît les intentions de l'Esprit: il sait qu'en intervenant pour les fidèles, l'Esprit veut ce que Dieu veut" (Rm 8, 26-27). C'est comme dire que l'Esprit Saint, c'est-à-dire l'Esprit du Père et du Fils, est désormais comme l'âme de notre âme, la partie la plus secrète de notre être, d'où s'élève incessamment vers Dieu un mouvement de prière, dont nous ne pouvons pas même préciser les termes. En effet, l'Esprit, toujours éveillé en nous, supplée à nos carences et il offre au Père notre adoration, avec nos aspirations les plus profondes. Cela demande naturellement un niveau de grande communion vitale avec l'Esprit. C'est une invitation à être toujours plus sensibles, plus attentifs à cette présence de l'Esprit en nous, à la transformer en prière, à ressentir cette présence et à apprendre ainsi à prier, à parler avec le Père en tant que fils dans l'Esprit Saint.

Il existe également un autre aspect typique de l'Esprit que nous enseigne saint Paul: il s'agit de son lien avec l'amour. En effet, l'Apôtre écrit: "Et l'espérance ne trompe pas, puisque l'amour de Dieu a été répandu dans nos coeurs par l'Esprit Saint qui nous a été donné" (Rm 5, 5). Dans ma Lettre encyclique "*Deus caritas est*", je citais une phrase très éloquente de saint Augustin: "Tu vois la Trinité quand tu vois la charité" (n. 19), et je poursuivais en expliquant: "En effet, l'Esprit est la puissance intérieure qui met leur coeur [des croyants] au diapason du coeur du Christ, et qui les pousse à aimer leurs frères comme Lui les a aimés" (ibid.). L'Esprit nous introduit dans le rythme même de la vie divine, qui est vie d'amour, en nous faisant personnellement participer aux relations qui existent entre le Père et le Fils. Il n'est pas sans signification que Paul, lorsqu'il énumère les divers fruits de l'Esprit, place l'amour à la première place: "Mais voici ce que produit l'Esprit: amour, joie, paix, etc." (Ga 5, 22). Et puisque, par définition, l'amour unit, cela signifie tout d'abord que l'Esprit est Créateur de communion au sein de la communauté chrétienne, comme nous le disons au début de la Messe selon une expression paulinienne: "Que la communion de l'Esprit Saint [c'est-à-dire celle qu'Il opère] soit avec vous tous" (2 Co 13, 13). D'autre part, cependant, il est également vrai que l'Esprit nous incite à nouer des relations de charité avec tous les hommes. C'est pourquoi, lorsque nous aimons, nous donnons de l'espace à l'Esprit, nous lui permettons de s'exprimer en plénitude. On comprend ainsi pourquoi Paul rapproche dans la même page de la Lettre aux Romains les deux exhortations: "Laissez jaillir l'Esprit" et "Ne rendez à personne le mal pour le mal" (Rm 12, 11.17).

Enfin, l'Esprit constitue selon saint Paul des arrhes généreuses qui nous ont été données par Dieu lui-même, comme avance et comme garantie de notre héritage futur (cf. 2 Co 1, 22; 5, 5; Ep 1, 13-14). Nous apprenons ainsi de Paul que l'action de l'Esprit oriente notre vie vers les grandes valeurs de l'amour, de la joie, de la communion et de l'espérance. C'est à nous qu'il revient d'en faire chaque jour l'expérience, en suivant les suggestions intérieures de l'Esprit, aidés dans notre discernement par la direction éclairante de l'Apôtre.

* * *

Je suis heureux de vous accueillir, chers pèlerins francophones. Je salue particulièrement les jeunes prêtres de la Province de Montpellier, accompagnés de Mgr Alain Planet, Évêque de Carcassonne, ainsi que les assistants spirituels de l'Union internationale des Guides et Scouts d'Europe et les responsables des Associations familiales catholiques de France. Que l'Esprit Saint fasse grandir en vous l'amour, la joie, la communion et l'espérance ! Avec ma Bénédiction apostolique !

© Copyright 2006 - Libreria Editrice Vaticana